

François Aubart

Ericka Beckman: The Super 8 Trilogy, 1978-1981

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

François Aubart, « Ericka Beckman: The Super 8 Trilogy, 1978-1981 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 23 juin 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/12748>

Éditeur : Archives de la critique d'art

<http://critiquedart.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://critiquedart.revues.org/12748>

Document généré automatiquement le 23 juin 2014. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

François Aubart

Ericka Beckman: The Super 8 Trilogy, 1978-1981

- 1 Le point de départ de ce que l'on pourrait appeler la « redécouverte » bienvenue d'Ericka Beckman est probablement l'exposition *The Pictures Generation, 1974-1984* organisée au Metropolitan Museum of Art par Douglas Eklund en 2009 où l'artiste figurait en bonne place. Ont suivi l'exposition de son travail à la Kunsthalle de Bern en 2013 puis au Magasin de Grenoble cette année, ainsi que l'édition du DVD de sa trilogie de films, la plus connue et représentative de son travail.
- 2 Commencant à travailler au début de la deuxième moitié des années 1970, Ericka Beckman fait partie des réalisateurs à contre-courant du mouvement impulsé par le cinéma expérimental. Là où ces derniers s'engagent dans une recherche des formes inhérente au médium, ils sont un certain nombre à se retourner vers une narration bannie. Mais même là, Ericka Beckman est hors norme. Contrairement aux cinéastes de la *No Wave* qui assimilent, de l'autre côté de l'Atlantique, les leçons de la nouvelle vague française, les films d'Ericka Beckman avec leur recours aux couleurs criardes, au studio, à un montage rapide et une musique entêtante annoncent les signes avant-coureurs du vidéo-clip qui apparaîtra quelque années plus tard sur MTV.
- 3 Par ailleurs, le caractère « fait main » de ses films l'oppose - au moins au plan esthétique - à la rigueur d'un Jack Goldstein par exemple. Ses films explorent, par la mise en place de saynètes et de fausses expériences, la façon dont nous apprenons à entrer en relation avec le monde par l'assimilation et l'apprentissage. La façon dont Ericka Beckman convoque - tout en les déformant – les théories de l'éducation de Jean Piaget rappelle surtout l'esprit de Mike Kelley, Matt Mullican ou Tony Oursler dont elle était proche. Et c'est à cet esprit que donne un accès privilégié et salutaire le DVD et le livret qui l'accompagne, composé d'un choix de textes particulièrement précis et éclairants.

Pour citer cet article

Référence électronique

François Aubart, « Ericka Beckman: The Super 8 Trilogy, 1978-1981 », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 01 mai 2015, consulté le 23 juin 2014. URL : <http://critiquedart.revues.org/12748>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art
